

# L'ÉVÉNEMENT

## JOURNAL QUOTIDIEN

**Prix de l'Abonnement**  
 Edition quotidienne, par an..... \$3.00  
 Edition hebdomadaire, par an..... 1.00  
*Invariablement payable d'avance.*  
 On peut aussi s'abonner pour six mois ou pour trois mois.

ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE : S. MARCOTTE

RÉDACTEUR-EN-CHEF : HECTOR FABRE

**Prix des Annonces**  
 Six lignes, première insertion.... \$0.50  
 Chaque insertion subséquente.... 0.15  
 Chaque ligne en sus, première ins. 0.08  
 Chaque ins. subséquente, p. ligne.. 0.04

FEUILLETON DE L'ÉVÉNEMENT  
DU 26 JUILLET 1882.

### LE MOULIN ROUGE

PROLOGUE

### LE MARIAGE DE LASCARS

(Suite.)

Lascars fit une pose.  
 —Monsieur le baron, dit vivement la gouvernante, de grâce, expliquez-vous... votre égoïsme prétendu et ma prétendue cruauté restent pour moi lettres closes...  
 —Chère madame, continua Roland, je n'ai ni les goûts, ni les habitudes d'un sauvage, vous le comprenez sans doute, et l'isolement auquel je me vois réduit me pèse au-delà du possible... Pour peu qu'il me faille continuer cette existence de complète solitude, replié sur moi-même, loin de toute oreille intelligente et sympathique à qui je puisse confier mes pensées, je tomberai certainement malade de tristesse et d'ennui, et n'ayant rien de mieux à faire, je mourrai !... Une lueur d'espérance a traversé mes ténèbres... j'ai pu croire un instant qu'après avoir eu l'immense bonheur de vous être utile, je trouverais auprès de vous une charmante et pure intimité, précieux remède à mes chagrins, et qu'en même temps ma présence ne vous semblerait point importune... Au nom du ciel ne détruisez pas ce beau rêve... ma vie est entre vos mains !... par pitié, ne me laissez pas mourir !... Et vous, mademoiselle, ajouta Lascars en s'adressant à Pauline, vous, ma sœur, puisque vous avez daigné me permettre de vous donner ce nom si doux, intéressez-vous pour moi... faites en sorte que je ne devienne pas victime d'une discrétion funeste qui me rendrait bien injustement le plus malheureux des hommes...  
 Ces dernières paroles empruntèrent une sorte d'éloquence du ton avec lequel elles furent prononcées et du geste suppliant qui les accompagnait.  
 Pauline, en les écoutant, changea plusieurs fois de visage, elle rougit et pâlit successivement.  
 —Mon Dieu, balbutia-t-elle avec un extrême embarras, ni ma bonne Audouin, ni moi, nous n'avions la pensée cruelle de vous rejeter dans l'isolement... nous craignons seulement d'abuser d'une bienveillance si généreusement offerte...  
 —Mais, reprit la gouvernante, puisque monsieur le baron insiste, nous ne faisons plus difficulté d'accepter, et nous sommes heureuses de nous placer sous la protection d'un aussi galant homme...  
 —Ainsi, mesdames, ma cause est gagnée... demanda joyeusement Lascars...  
 —Elle n'avait jamais été perdue... répondit Pauline d'une voix si basse que ses paroles furent presque indistinctes.  
 Lascars les entendit cependant, ou plutôt il les devina.  
 —Merci, ma sœur, merci de toute mon âme !... murmura-t-il avec une émotion de commande digne d'un grand comédien. Vous me rendez enfin justice, et j'en serai reconnaissant toute ma vie !...  
 Puis, changeant de ton, il ajouta :  
 —La soirée est magnifique... l'air est tiède... les étoiles brillent dans un ciel sans nuage... tout invite à la promenade... Voulez-vous accepter mon bras et venir respirer dehors ?...  
 —Je ne demanderais pas mieux, répliqua Pauline, mais...  
 —Comment, s'écria le baron, comment, il y a encore un *mais* ?...  
 —Oh ! celui-là ne saurait vous blesser... fit la jeune fille avec un sourire, l'émotion et le saisissement d'hier m'ont anéantie... je me sens faible,

toute brisée et peu capable de me mettre en marche...  
 —N'est-ce que cela ?... Eh bien ! il existe un moyen bien simple de vous promener sans fatigue...  
 —Un moyen ? répéta Pauline curieusement, lequel ?...  
 —Ma barque est amarée presque en face de votre maison... Prenez-y place avec madame Audouin et je vous servirai de pilote...  
 Les yeux de la jeune fille brillèrent.  
 —Eh bien ! continua Lascars, ma proposition vous séduit-elle ?  
 —Une promenade en bateau... la nuit... ce serait charmant...  
 —Alors n'hésitez pas...  
 —Qu'en pensez-vous, ma bonne Audouin ?  
 —Monsieur le baron, demanda la gouvernante, n'y a-t-il point de danger ?...  
 —Aucun, madame, je vous l'affirme...  
 —Cependant les accidents les plus funestes ne sont point rares sur les rivières... sans cesse on entend parler de barques chavirées et de gens qui se noient...  
 —Vous avez raison, madame, mais une grande partie de ces sinistres, pour ne pas dire tous, répliqua Lascars, sont occasionnés par l'incurie ou par la témérité des rameurs, et je crois que vous pouvez compter sur ma prudence...  
 —Je m'inquiète fort peu de moi-même, reprit la bonne dame ; mais je veux avoir la certitude que Pauline ne peut courir aucun risque... me répondez-vous d'elle ?...  
 —Sur mon honneur de gentilhomme, oui, madame...  
 —Dans ce cas, nous acceptons...  
 —Quel bonheur ! murmura la jeune fille avec une joie enfantine, je vais prendre mon voile et nous partirons vite...  
 Un instant après, les deux femmes avaient pris place l'une à côté de l'autre à l'arrière du bateau, et Lascars, maniant les rames avec une précision et une vigueur incomparables, faisait voler la petite embarcation sur les eaux calmes de la Seine.  
 Pauline, silencieuse, se livrait à une rêverie dont la tristesse n'offrait aucun mélange d'amertume. Elle pensait à son père, qu'elle ne devait plus revoir ici-bas... Elle pensait à la noble figure de ce défenseur à peine entrevu au milieu des sanglantes horreurs de la nuit du 30 mai... Elle pensait enfin à ce gentilhomme, non moins jeune, non moins beau, non moins courageux que l'inconnu, à ce baron de Lascars par qui elle avait été sauvée la veille et qui semblait devoir se mêler à sa vie...  
 Tout en s'abandonnant, presque à son insu, aux souvenirs dont nous venons d'indiquer la nature, Pauline, protégée par l'obscurité, abaissait ses yeux vers Roland, assis en face d'elle, et qui de seconde en seconde, par des mouvements réguliers et cadencés, se penchait sur ses avirons pour imprimer à la barque une impulsion nouvelle...  
 Un rayonnement vague, une sorte de lueur phosphorescente se dégageait des eaux. La silhouette du baron détachait hardiment ses lignes élégantes sur ce fond faiblement lumineux, et Pauline prenait à le regarder ce plaisir immatériel qu'inspire la vue d'une statue parfaite, unissant la grâce à la force dans de justes proportions.  
 Roland s'apercevait à merveille de l'examen complètement irraisonné, sinon complètement involontaire, dont il était l'objet, mais il se gardait bien de rompre un silence mille fois plus favorable à ses projets que les paroles les plus éloquentes...  
 XXXVI  
 LES FRÈRES TALBOT.  
 Ce silence ne pouvait, néanmoins, se prolonger indéfiniment ; il devait suffire, non-seulement pour le rompre, mais encore pour rendre son retour impossible, d'un mot prononcé au hasard par l'une des trois personnes qui

se trouvaient en présence dans le bateau.  
 Cette personne ne pouvait être que madame Audouin.  
 Pauline se taisait parce qu'elle s'absorbait dans sa rêverie ; Lascars, pour les motifs que nous connaissons, respectait le mutisme de la jeune fille. La gouvernante seule ne pensait à rien et n'avait de préoccupation d'aucun genre, aussi ce fut elle qui parla.  
 —Pauline, mon enfant, n'as-tu pas froid ? demanda-t-elle tout à coup.  
 —Que me veux-tu ? murmura-t-elle, car elle avait entendu le bruit de la voix, mais non point la question.  
 Madame Audouin répéta.  
 —Je n'ai pas froid... répondit Pauline.  
 —J'ai eu soin d'apporter ta mante de laine, poursuivit madame Audouin, je vais, si tu le désires, te la mettre sur les épaules...  
 —Non... répliqua la jeune fille, je n'ai besoin de rien... Je suis bien...  
 —Mademoiselle... ou plutôt ma sœur, dit Lascars à son tour, la promenade vous semble-t-elle trop longue ? faites un signe et je virerai de bord aussitôt...  
 —Oh ! non... non... pas encore... s'écria vivement Pauline. A moins, ajouta-t-elle par réflexion, à moins, monsieur, que vous n'éprouviez quelque fatigue...  
 —Moi !... fit Lascars en souriant, oh ! de grâce, ne vous inquiétez pas de moi... je suis infatigable...  
 —S'il en est ainsi, continuons... continuons... ! Je voudrais que cette promenade pût se prolonger pendant la nuit entière... Je voudrais me sentir emportée toujours par ce mouvement rapide, et si doux qu'on ne le sent pas...  
 —Il se fait tard, cependant... hâta la gouvernante.  
 —Tu te trompes, ma bonne Audouin, répondit Pauline, la soirée commence à peine...  
 —Je viens d'entendre sonner dix heures au clocher de Port-Marly...  
 —Eh bien ! qu'importe ? la nuit est longue...  
 —Mademoiselle Talbot a raison... dit Roland à son tour, la nuit est longue, qu'importe l'heure !...  
 Madame Audouin se tut, mais elle soupira.  
 Pauline, brûlant de satisfaire sa curiosité, et n'osant interroger Lascars d'une façon directe, employa toutes sortes de circonlocutions et de périphrases, et se lança dans d'interminables méandres, afin d'arriver, par des chemins couverts, au but de ses desirs.  
 Lascars avait trop d'expérience et trop de finesse pour ne pas deviner, dès les premiers mots, quel était ce but. Il n'arrêta point la jeune fille, cependant, et comme les meilleures raisons du monde lui défendaient de la mettre au fait de la vérité, il se donna le temps de composer une histoire de pure fantaisie, d'un puissant intérêt et d'une suffisante vraisemblance...  
 Cette histoire étant mensongère depuis le commencement jusqu'à la fin, il nous paraît inutile de la reproduire. Il nous suffira d'affirmer à nos lecteurs que Lascars, dans cette fiction, se faisait jouer un rôle magnifique, rempli de noblesse et de loyauté, et qu'il se posait en homme lâchement trahi, injustement persécuté, victime enfin de sa grandeur d'âme et de la générosité de son caractère.  
 (A continuer.)

### AVIS aux MARCHANDS

Pipes de Bruyere,  
 ET  
 D'Ecume de Mer  
 DE TOUS GENRES.  
 TABAC AFUMER.  
 EN GROS.



Cigares et Cigarettes  
 DE TOUTES QUALITÉS.  
 Porte-Cigares, Sacs à Tabac, etc.  
 Tabac à Priser  
 EN GROS.

### Nouveaux Articles de Printemps !

Nous désirons informer d'une manière toute spéciale, les marchands de détail de la ville et de la campagne, qu'ils peuvent faire aujourd'hui un choix parfaitement satisfaisant des articles propres à leur commerce, en venant visiter l'assortiment sans rival que chaque jour nous rendons plus complet.  
 Les ordres qui nous sont adressés de n'importe quelle partie du pays sont remplis avec exactitude et célérité.

**B. HOUDE & Cie.,**

Marchands de Gros de Tabac, Cigares, Pipes, etc., etc., etc.  
 328, Rue et faubourg St. Jean, Québec.  
 MANUFACTURE : Coin des rues Richelieu et Sainte Claire.

### AVIS

#### COMPAGNIES INCORPORÉES.

Toute compagnie incorporée faisant quelque entreprise, commerce ou affaires, dans la province de Québec, est requise de présenter au protonotaire de la Cour Supérieure, et au registraire, une Déclaration établissant le nom sous lequel elle est incorporée, la date de son incorporation et où est situé son bureau principal d'affaires dans la Province.  
 Toute compagnie qui négligera de faire une telle déclaration, le ou avant le 26e jour de juillet courant, se rendra passible de la pénalité imposée par l'acte 45 Vict., chap. 47.  
 J. WURTELE,  
 Trésorier,  
 P. Q.  
 Département du Trésor,  
 Québec, 4 juillet 1882.  
 8 juillet 1882.

#### Avis aux Entrepreneurs.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce Bureau jusqu'à MERCREDI, le 16 AOUT prochain, inclusivement, pour l'érection d'un nouveau Palais Législatif à Québec.  
 Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce bureau, tous les jours, à compter du 18 JUILLET prochain de 10 heures a.m. à 4 heures p.m.  
 Les soumissions devront être endossées :  
 "Soumission pour Palais Législatif."  
 Le Département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.  
 Par ordre,  
 ERNEST GAGNON,  
 Secrétaire.  
 Département de l'Agriculture  
 et des Travaux Publics.  
 Québec, 14 juin 1882.  
 N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit.  
 14 juin 1882—27 juin

### AVIS.

#### Chemin de fer Intercolonial.

Jusqu'à nouvel avis, pour l'avantage des gens d'affaires de Québec qui désirent passer leur dimanche aux eaux sans déranger leurs heures ordinaires de bureau, un train d'excursion partira de la Pointe Lévis tous les samedis à 1.20 p.m. pour Cacouana, et les lundis laissera Cacouana à 6 heures a.m. pour arriver à la Pointe-Lévis à 9.45 heures a.m.  
 Des billets de retour de première classe seront donnés à Québec et à la Pointe-Lévis pour toutes les stations entre Québec et Cacouana, à moitié prix.  
 D. POTTINGER,  
 Surlintendant général.  
 Québec, 12 juillet 1882.

#### MAISON A LOUER

A l'Isle aux Coudres.  
 Une excellente maison de campagne, à l'Isle aux Coudres, comprenant une grande salle, un salon, et cinq chambres à coucher. On y trouvera aussi tout le confort désirable, chevaux, voitures, etc., etc.  
 A des conditions très libérales.  
 S'adresser à THADÉE DEMEULES,  
 Propriétaire,  
 Isle aux Coudres.  
 27 juin 1882.

#### PELERINAGE

Des associés du Sacré-Cœur.  
 Par une permission de Monsieur le grand vicaire C. E. Legaré, les associés du Sacré-Cœur, feront leur pèlerinage annuelle à Ste. Anne.  
 Dimanche, le 30 du courant.  
 Le magnifique vapeur *Les Louvetides* quittera le quai Champlain à 6 heures précises. Les pèlerins seront accompagnés au Révé. M. Jos. Marquis, chapelain du Sacré-Cœur, ainsi que des Soeurs des pauvres. Prix aller et retour 80 cts. Des cartes seront en vente à l'Hôpital du Sacré-Cœur, ainsi que chez Mmes. Charles Guérard, rue de la Chapelle No 22, François Blouin, coin des rues de l'Église et Ste. Marguerite et à bord du vapeur le matin du départ. Les cartes d'enfant 25 cts.  
 14 juillet 1882—g

### AVIS

Aux Secrétaires-Trésoriers de Municipalités dans la province de Québec.

Les secrétaires-trésoriers de corporations municipales, dans la province de Québec, devront porter leur attention sur les sections 1, 2 et 9 de l'acte 45 Vict. chap. 22, intitulé : "Un acte pour imposer certaines taxes directes sur certaines corporations commerciales," et qui est venu en force, le 27 mai 1882.  
 1. Afin de pourvoir aux besoins du service public de cette province, toute banque faisant des affaires de banque dans cette province, toute compagnie d'assurance acceptant des risques et faisant des affaires d'assurance dans cette province, toute compagnie incorporée faisant quelque entreprise, commerce ou affaires dans cette province, toute compagnie incorporée de prêt faisant des prêts dans cette province, toute compagnie incorporée de navigation exploitant une ligne régulière de paquebots, de bateaux à vapeur ou autres navires dans les eaux de cette province, toute compagnie de télégraphe exploitant une ligne ou partie d'une ligne de télégraphe dans cette province, toute compagnie de téléphone exploitant une ligne de téléphone en cette province, toute compagnie de chemin de fer urbain ou de tramway exploitant une ligne de chemin de fer ou tramway dans cette province, et toute compagnie de chemin de fer exploitant un chemin de fer ou partie d'un chemin de fer dans cette province, paiera annuellement les diverses taxes mentionnées et spécifiées dans la section trois de cet acte, lesdites taxes sont, par le présent acte, imposées sur chacune de ces corporations commerciales respectivement.  
 2. Le mot : "banque," comprend les banques d'épargnes ; l'expression : "compagnie d'assurance," comprend les compagnies d'assurance sur la vie, contre le feu, contre les risques de la navigation sur les eaux intérieures et la mer, de garantie et contre les accidents, mais ne comprend pas les compagnies d'assurance mutuelle organisées en vertu des lois de cette province ; l'expression : "compagnie incorporée de prêt," comprend les sociétés de construction ; et l'expression : "compagnie incorporée," ne comprend pas les compagnies qui publient des papiers-nouvelles ou des recueils périodiques.  
 3. Les greffiers ou les secrétaires-trésoriers de chaque corporation municipale, feront un rapport, le ou vers le premier jour de juin de chaque année, indiquant les noms de toutes les corporations commerciales de la nature de celles qui sont mentionnées dans cet acte, établies ou faisant affaires dans leurs municipalités respectives, spécifiant le nombre des bureaux, places d'affaires, manufactures ou ateliers, de chaque telle corporation ; et à défaut de ce faire lesdits greffiers ou secrétaires-trésoriers, seront respectivement passibles d'une amende de vingt-cinq piastres, ou d'un emprisonnement de vingt-cinq jours à défaut de paiement.  
 Les secrétaires-trésoriers sont par la présente notifiés que des instructions seront données de poursuivre ceux qui pourront être en défaut, le premier jour de septembre prochain, en conformité de la section mentionnée plus haut.  
 J. WURTELE,  
 Trésorier,  
 P. Q.  
 Département du Trésor,  
 Québec, 4 juillet 1882.  
 10 juillet 1882.

The Noon Gun Polka  
 50 cents

ANNONCES NOUVELLES.

Servante demandée. Demandée—Glover, Fry & Co. Mais à vendre. Grand avantage—L. Ferland. Vente à l'encan d'une succession—G. R. Grenier & Co. Chambres meublées à louer. Le grand encan mensuel de Meubles élégants—Oct. Lemieux & Co. Pilules de Noix Longues Composées—W. Brunet Marchands-Quincailliers—L. N. Bertrand & Frère. Chemin de fer du Grand-Tronc—Joseph Hickson Nouveautés parisiennes—Librairie Contemporaine. Avis—D. Pottinger. Vêtements d'été—Glover, Fry & Co. Avis—J. Wurtele. Avis—J. Wurtele. Grande vente à l'encan des lots à bâtir—Oct. Lemieux & Co. Ligne Allan—Allans, Rae & Co., Agents. Dissolution—Frye & Leitch.

QUEBEC,

MERCREDI, 26 JUILLET 1882

LES PETITS GRANDS HOMMES.

Le Courrier de Montréal a publié lundi dernier comme premier-Mont.éal une esquisse sur les entreprises des faux bonshommes et des petits maîtres dans le pays.

C'est, en un mot, une censure méritée qu'il fait du charlatanisme sous une de ses formes les plus répandues, les plus tolérées, et les plus mortelles pour tout ce qui a une valeur ou un mérite réel. Une population, une ville, une localité, une corporation se trouvent aujourd'hui souvent représentée par des médiocrités bruyantes, tapageuses, ignorantes, et n'ayant pas même l'avantage accidentel de la fortune. Ceux qui devraient contrôler la situation, laissent faire par une apathie ou une complaisance coupable.

Autrefois, si notre mémoire nous est fidèle, on faisait tout le contraire : on recherchait et l'on choisissait les supériorités éprouvées. Les peuplades sauvages n'agissent jamais autrement ; les plus braves, les plus expérimentés forment le grand conseil, et pas d'autres.

Nous, qui prétendons posséder une civilisation supérieure, nous faisons absolument le contraire.

Voici l'article du Courrier de Montréal :

" Il existe en ce pays une classe malheureusement trop nombreuse d'individus dont l'unique préoccupation est de s'imposer partout, afin de recueillir le fruit des travaux que d'autres ont entrepris. Incapables de concevoir eux-mêmes une idée, un projet important et encore moins de les mettre à exécution, ils arrivent toujours juste à point pour tout gêner, pour décourager les travailleurs intelligents ou pour les supplanter, s'ils le peuvent. On les retrouve partout où ils ne devraient pas être. Partout où il y a une sottise à commettre, la nombreuse confrérie des incapables ne manque jamais de se faire représenter par plusieurs de ses membres.

" S'agit-il de faire une démonstration publique, l'on voit aussitôt sortir de tous côtés des hommes que personne ne connaît, qui n'ont jamais rien fait pour mériter la confiance du public, mais qui s'imposent de leur propre autorité, commandent, ordonnent et coudoient rudement l'homme de mérite, trop timide pour les remettre à leur place. Il arrive souvent que ceux à qui reviennent de droit les honneurs du commandement se retirent soit par dégoût, soit parce qu'ils prennent au sérieux les airs d'importance que se donnent les intrus. Quelquefois il ne font que tolérer la présence de ces derniers, mais, même dans ce cas, les chercheurs de notoriété trouvent moyen de gêner la besogne juste assez pour qu'il se produise des mécontentements dont la responsabilité devra être partagée par de braves gens qui, laissés à eux-mêmes, auraient su faire les choses d'une façon convenable.

" L'arrivée prochaine d'un personnage marquant est-elle annoncée ? De suite des personnages ignorés surgissent on ne sait d'où, et viennent se mettre de travers dans les jambes de

ceux à qui il appartiendrait d'organiser une réception. On met sous le même bonnet trois ou quatre têtes qui sont loin d'être les plus fortes, et l'affaire est bâclée. Une députation, députée par elle-même, va au devant du héros, on l'acclame au nom du pays qu'on a la prétention de représenter et on le laisse profondément édifié sur le compte d'un peuple qu'il juge d'après les agissements de ces prétendus représentants.

" Dans les réunions de nos compatriotes aux Etats-Unis et sur le sol canadien, n'a-t-on pas remarqué souvent de ces quemandeurs d'honneurs et de distinctions qui, après s'être faufilés parmi les véritables chefs, prenaient la place des hommes de mérite trop modestes pour sortir de la foule en jouant des coudes.

" Il est inutile de préciser, nous ne voulons froisser aucune susceptibilité, pas même chez ceux qui bouillissent leurs supérieurs pour se mettre eux-mêmes en évidence, mais nous nous rappelons plusieurs circonstances où des individus qui ne jouissent d'aucun crédit, d'aucun considération, qui n'ont jamais fait preuve du moindre talent, ont pris sur eux de représenter le peuple canadien qui, naturellement, n'aurait jamais consenti s'il eut été consulté.

" Ce qu'il y a de plus étrange, et ce serait risible si ce n'était déplorable, c'est qu'à force de s'imposer quelques uns de ces tristes personnages finissent par trouver un certain nombre de badauds qui les prennent au sérieux. Il n'en faut pas plus pour dégouter ceux qui possèdent un mérite réel, et l'incapacité finit par triompher du talent. Aussi, il faut voir comme il s'en commet des bévues ! L'indifférence du public, cause première du succès de ces hommes de paille, les enhardit au point qu'ils ne se donnent plus la peine de consulter personne. Ils agissent, au nom d'une profession, d'un corps d'une société, d'un parti politique, d'une ville de tout le pays même, comme si chacun leur avait juré une obéissance absolue. Pour ne citer qu'un exemple, la presse a des milliers de représentants qui ne l'ont jamais consultée pour la représenter. Il n'est pas rare de rencontrer un individu qui se vante de faire partie de la rédaction d'un journal qu'il ne connaît que pour l'avoir lu sans le payer.

" Et dans l'ordre politique, donc ? Il serait assez curieux de faire un relevé exact du nombre de ceux qui, dans chaque comté, se vantent d'avoir assuré le succès de telle ou telle élection. Mais c'est surtout dans les villes où notre généreux réussit le mieux. Absolument incapables de faire rien d'utile en faveur de ceux qu'il prétend aider, dépourvus d'expérience de caractère et de jugement, il gâte tout ce qu'il touche et empêche les autres de travailler. Par exemple, le jour d'un triomphe il sera là, et si tout le monde n'est pas convaincu qu'il a fait l'élection tout seul ce ne sera pas sa faute. Comme il n'a pas d'idées à lui, il tâche de voler celles des autres mais il les comprend mal et les expose d'une façon si ridicule qu'il en rend l'exécution impossible.

" Dans les banquets, vous le trouvez à la table d'honneur. Qu'il ait été invité ou non il s'installe. Il n'a ni délicatesse, ni savoir-vivre, ni respect pour les convenances. Il compte sur l'absence de ces qualités pour faire son chemin et, malheureusement, l'apathie de ceux qui s'en laissent imposer par ses airs arrogants semble lui donner raison.

" Il est temps que les hommes sérieux s'entendent pour remettre à leurs places ces entremetteurs qui ne soupçonnent même pas l'existence du talent et qui croient que le charlatanisme seul conduit aux honneurs et au succès. Avant que de s'en laisser imposer par ces petits maîtres de contrebande, il serait bon d'examiner ce qu'ils ont fait pour le pays, ce qu'ils peuvent faire, ce qu'ils savent et ce qui les rend supérieurs aux autres. Si nous ne les empêchons pas de se faire passer pour des hommes influents nous portons une partie de la responsabilité des sottises qu'ils commettent en notre nom."

INFORMATIONS.

Huit femmes propriétaires de biens fonds ont donné leur vote, dernièrement, dans une petite ville d'Ontario, sur une question municipale. C'est la première fois que des femmes aient exercé ce droit dans Ontario.

Elles auraient bien pu le faire auparavant, puisque le statut d'Ontario ne fait pas de distinction de sexe pour l'exercice du privilège de voter dans les affaires municipales.

La plupart des journaux approuvent ce précédent en disant que la femme qui paie des taxes et porte toute la responsabilité légale du citoyen doit avoir le droit de vote.

L'hon. Amor de Cosmos a été vaincu à Victoria, dans la Colombie. Les vainqueurs sont M. Baker, secrétaire du Bureau de commerce, et M. Shakespeare, maire de Victoria. Ils sont conservateurs.

Le cabinet provincial a appuyé la candidature de M. de Cosmos. Ce cabinet sera probablement défait, lundi, à la rentrée des chambres.

Le Pacifique Canadien aura complété aujourd'hui sa ligne principale jusqu'à Broadview, environ 125 milles à l'ouest de Brandon. Langdon, Shepard & Co ont envoyé un grand nombre de terrassiers au point où le Pacifique traverse la Saskatchewan du Sud, afin de compléter les travaux considérables qui sont faits à cet endroit. Les piliers du pont temporaire qui sera élevé à cette place, sont actuellement en route.

On pense fermement que le Pacifique Canadien aura au moins 100 milles de parfaitement finis en temps pour transporter la récolte de cette année. Il a été finalement décidé de faire passer la ligne par Morris.

Le canal Welland fait une concurrence tellement forte au canal Erié, que la presse américaine de Chicago, New-York, Owego commence à prendre de l'humeur et à faire la guerre au canal canadien.

Le transport par le canal Welland et la route du Saint-Laurent se fait aussi à un bon marché qui distance toute compétition.

LA GUERRE EN EGYPTÉ.

Paris, 25.—On dit que le gouvernement français n'enverra, pour le moment, que six mille soldats de l'infanterie de marine en Egypte pour défendre le canal de Suez.

M. de Freycinet, dans une conférence avec la commission du sénat chargée de faire un rapport sur le crédit demandé pour la marine, a déclaré que si les puissances que la question égyptienne intéresse d'une manière indirecte restaient neutres au sujet de l'intervention des autres puissances en Egypte, la France laisserait l'Angleterre agir seule et se bornerait à protéger le canal de Suez.

M. de Freycinet a dit que les puissances qui ont des intérêts indirects en Egypte paraissent avoir renoncé au projet de déléguer aux autres puissances le pouvoir d'intervenir.

Répondant à une interpellation qui lui était adressée, le président du conseil a dit que les mesures que le gouvernement adopterait pour protéger le canal de Suez ne comprendraient pas une expédition au Caire, afin d'empêcher que l'approvisionnement de l'eau ne soit coupé.

Cette déclaration a été provoquée, paraît-il, par le refus du ministre de la guerre d'entreprendre des opérations militaires en Egypte si l'on ne met 40,000 hommes à sa disposition. Pour cela, il faudrait appeler sous les armes une partie du corps de réserve, et le gouvernement refuse de sanctionner ce projet.

Le sénat a voté aujourd'hui le crédit demandé pour la protection du canal de Suez.

Londres, 25.—A la Chambre des communes cette après-midi, l'Orateur donna lecture d'un message de la Reine appelant les réserves sous les armes en conséquence de la guerre en Egypte. M. Gladstone proposa que le message fut pris en considération demain.

Un certain nombre des soldats de la réserve sont partis de Londres ce matin, pour rejoindre leurs régiments qui ont reçu ordre de s'embarquer pour l'Egypte.

A la Chambre des lords, lord Granville a déclaré que le gouvernement ignorait si le sultan de la Turquie enverrait des troupes en Egypte.

Le gouvernement, a-t-il dit, croit qu'il est nécessaire d'envoyer 15,500 hommes de troupe en Egypte. La France et l'Angleterre comptent sur la coopération de l'Italie pour protéger le canal de Suez. Le gouvernement français n'a pas encore déclaré s'il prendrait part à l'expédition dans l'intérieur du pays. L'Europe, néanmoins, approuve la conduite de l'Angleterre.

Lord Salisbury a dit que puisque l'honneur de l'Angleterre est en jeu, il était du devoir de tous les partis d'accorder leur appui au gouvernement.

Il blâma néanmoins la politique du gouvernement à son début, car elle tendait à créer l'impression chez les

mahométans que les puissances chrétiennes avaient entrepris une croisade contre eux.

On mande de Constantinople, que la Porte a décidé d'expédier des troupes en Egypte.

Alexandrie, 25.—Les avant-postes d'Arabi ont reculé de 1000 verges, et l'avant-garde anglaise a avancé de 500 verges.

Alexandrie, 25.—Le Moniteur Egyptien a reparu ce matin avec le titre de journal officiel du gouvernement du khédive. Il contient une proclamation destituant Arabi Bey de sa place de ministre. L'inspecteur du cadastre à Tanta dit :

" J'y ai vu des femmes portant au bout de bâtons des bras et des jambes des européens massacrés. Les soldats et la populace se disputaient le butin. Un sheik bédouin avec 20 autres bédouins ont sauvé les habitants du quartier juif et les amenèrent à leur village. Un autre sheik m'a sauvé moi-même et ceux qui m'accompagnaient. Une troupe de pillards venus d'Alexandrie ont assassiné trois employés du cadastre et leurs familles, puis ont brûlé leurs corps avec du pétrole. La populace a aussi massacré 12 grecs. Ils lièrent les entrailles d'une de leurs victimes à la queue d'un chien. On imbibait la pauvre victime de pétrole auquel on mit le feu au milieu des cris de joie des femmes et des enfants. La populace fut repoussée huit fois. En fin de compte, deux sheiks réussirent à la disperser."

Le khédive a envoyé un vaisseau à Port Saïd pour en ramener Cherif Pacha.

Les autorités militaires sont d'opinion qu'Arabi n'attaquera pas les Anglais. Cependant il se retranche dans ses positions, qu'il heure en heure deviennent plus formidables. Au point du jour ce matin ses hommes, dont un grand nombre ne portaient pas d'uniforme, travaillaient comme des esclaves sur les retranchements. Les Anglais éprouvent de grandes difficultés à transporter leurs canons, sans lesquels il leur est impossible de prendre l'offensive à Ramleh.

Cependant un nombre suffisant de canons de fort calibre ont été mis en position. On essaiera de déloger les troupes d'Arabi sans cependant exposer les soldats anglais. Les canonnières et les canons de la flotte sont au premier rang.

Constantinople, 25.—La conférence discutera mercredi les conditions de l'envoi de troupes turques en Egypte. La Porte espère qu'on en viendra à une conclusion qui amènera un prompt et pacifique règlement de la question égyptienne.

EXCURSION A CARLETON.

Cette excursion aura lieu vendredi prochain, le 28 juillet courant. Nous ne saurions trop recommander à ceux qui ont quelques loisirs de profiter de l'occasion pour faire cette promenade à travers une des parties les plus attrayantes et les plus pittoresques de la province. Comme paysage, la vallée de la Métapédia est à peu près sans égale de même que les environs de l'embouchure de la rivière Ristigouche, qui forme la partie supérieure de la Baie des Chaleurs. Quant au village de Carleton, il occupe un des plus beaux sites qu'on puisse imaginer. Bâti sur la pointe formée par la Baie des Chaleurs et le barachois de Tracadigatche, il est entouré par une plage aussi belle pour le moins que celles qui attirent tant de touristes à Old Orchard Beach, près de Portland. Puis à trois ou quatre milles de Carleton se trouve Maria, avec ses pêcheries de homard. Enfin, tout est intéressant dans cette région si peu connue, même la petite ville de Campbelltown, dans le Nouveau Brunswick, qui s'est formée comme par enchantement depuis la construction du chemin de fer Intercolonial. Pour un québécois, il n'est pas permis d'ignorer ces choses-là, surtout quand on peut les voir à si peu de frais.

En effet, l'excursion qui aura lieu vendredi ne coûte que \$8.00 de passage, aller et retour, au lieu de \$20.00, le prix régulier. M. Laforce, du Chien d'Or, s'est chargé d'organiser le service de la pension à Carleton, ce qui est assez dire que tout sera excellent et coûtera peu de chose. Pour les autres détails, on peut les obtenir de M. Jos. R. Michaud, agent du chemin de fer du Passamunpic, 8, rue Sous-le-Fort, qui est l'organisateur de cette magnifique promenade. Il a des programmes qu'il se fait un plaisir d'adresser à tous ceux qui en font la demande. Qu'il nous suffise de dire que l'excursion durera de vendredi matin, le 28 juillet,

à mardi soir, le 1er août. Pendant ces cinq jours, les excursionnistes parcourront une distance, d'environ sept cents milles, dont une partie en steamer, sur la Baie des Chaleurs, et auront trois jours à passer à Carleton pour prendre les bains de mer, faire des courses sur l'eau, faire la pêche à la morue, à la truite, même au homard, et contempler les beautés d'un paysage qui attire des touristes jusque de l'Angleterre.

Comme M. Michaud tient à ce que les excursionnistes jouissent de tout le confort possible et que l'organisation soit parfaite, il nous prie d'informer ceux qui auraient l'intention de faire cette excursion de vouloir bien prendre leurs billets au plus tôt, afin qu'il puisse tout préparer en conséquence. Dans tous les cas, ceux qui n'auront pas pris leurs billets avant jeudi, à quatre heures, pourront les avoir jusqu'à vendredi, mais n'auront pas raison de se plaindre s'ils ne sont pas hébergés avec tout le confort possible à Carleton.

Faisons des groupes d'amis et allons voir la Baie des Chaleurs. All aboard!

MADAME ENAULT.

Quelques-uns de nos confrères gouaillent l'habile dentiste et célèbre guérisseuse et ceux qui paraissent lui donner de la sympathie.

Hommes de peu de foi, pourquoi doutez-vous ?

Que son pouvoir soit occulte ou simplement scientifique, cela n'empêche pas qu'elle continue la série de ses cures merveilleuses, auxquelles, si cela peut faire plaisir aux sceptiques, nous n'attribuerons aucun caractère surnaturel. Combien de phénomènes que la superstition expliquait à sa façon autrefois, et qu'aujourd'hui la science débrouille clairement, avec une logique écrasante. Il est raisonnable de penser que plus le monde vieillira, mieux tout s'expliquera.

Les dents réputées inextricables par des dentistes de profession, laissent leurs alvéoles au moment où le davier de Madame Enault se montre. Elles suivent le davier avec un empressement extraordinaire ; le davier les fascine.

Les tumeurs fondent comme des morceaux de sucre sous l'action du Baume chinois.

Avant-hier, un homme se présente : une fois en voiture il se découvre, et montre au soleil un crâne luisant comme une bille, et orné de dix-croissances qu'on eût dit peintes au vermillon tendre ; ces boursofflures, il y en avait de toutes les grosseurs, faisaient un drôle d'effet sur ce crâne qui reluisait comme une faïence au soleil. On eût dit des grelots de patate sur une grosse, comme il y en a aux expositions.

En quelques instants, Mme Enault fit sauter le plus gros des grelots de patates du bonhomme, qui dans quelques jours pourra remonter au firmament son crâne poli et veuf de loupes.

Nous publions ci-dessous une lettre d'un citoyen de cette ville qui aujourd'hui se porte comme un charme après s'être fait enlever une grosse tumeur sur le crâne. Voici cette lettre :

M. le Rédacteur.—On a attiré mon attention sur certaines remarques contenues dans le Canadien de samedi et qui ont évidemment été inspirées par la jalousie de métier, à propos de la cure merveilleuse opérée sur ma personne par madame Enault. Ces remarques ont été faites, cela va sans dire, dans le but de nuire à cette femme remarquable dans l'opinion publique. En conséquence, je sollicite respectueusement l'usage de vos colonnes, tant en justice pour moi-même et pour madame Enault que dans l'intérêt de la vérité, pour informer le Canadien et tous ceux que cela peut concerner directement ou indirectement que la tumeur (ou la loupe si l'on préfère) que madame Enault m'a enlevée sur la tête aussi adroitement et sans douleur que d'une manière efficace, était loin, comme le dit ce journal, d'avoir environ la grosseur d'une fève, mais qu'elle était au contraire aussi grosse qu'un œuf de poule et aussi dure pour le moins que la coque de cet œuf. J'ajouterai pour l'information du public, que cette tumeur était le résultat d'un coup que j'avais reçu sur la tête, et que j'en étais affligé depuis dix-huit ans. Or madame Enault l'a enlevée sans qu'aucune inflammation ou mauvais effet quelconque se soit produit subséquemment, et cela en présence de toute la foule assemblée sur la place Jacques-Cartier. De plus l'opération n'a pas été faite avec un instrument de chirurgie, mais simplement par la pression exercée avec les doigts autour de la base de la tumeur, et par l'application de certains médicaments. Votre, etc.,

JOS. ZINGELLE.

SUICIDE.—Un jeune homme de bonne famille, de la paroisse de Saint-Barthélemi, près Berthier, s'est suicidé, vendredi dernier, en se pendant à une poutre de sa grange.

A TRAVERS LA VILLE.

TRAVAUX DU HAVRE. — On mande d'Ottawa, que M. Askwith vient de refuser de signer le contrat pour ces travaux, parce que les plans qui lui ont été soumis n'étaient pas complets.

ŒUVRE PATRIOTIQUE. — Nous avons parlé plusieurs fois déjà du noble projet formé par la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Sauveur, de consacrer à l'avenir ses revenus à la cause de la colonisation.

LE CIRQUE. — Peu de spectateurs hier soir au cirque de Ryan & Robinson, qui est parti la nuit dernière pour Trois-Rivières, où il joue aujourd'hui.

NOYÉ. — Un nommé William Castio, marin à bord de la goélette Providence, a été trouvé noyé près de son vaisseau, au quai Convey, lundi soir.

MORT D'UN CAPITAINE. — Le capt. Frederickson, de la barque norvégienne Albion, actuellement en chargement à St-Thomas, est mort à Québec lundi matin.

BARBARE. — Lundi soir, des vauriens ont enlevé à une vache qui paissait dans un champ, Grande Allée, et qui appartient à M. Wm. Jacques, son appendice postérieur.

AUX MODISTES. — Nous attirons l'attention sur l'annonce de MM. Glover, Fry & Cie, demandant une modiste.

ESPRIT D'ENTREPRISE. — M. Bolduc, député de la Beauce aux Communes, a fait l'acquisition de grandes limites à bois appartenant au Séminaire de Québec et situées dans la seigneurie Beauport, dans les paroisses de Ste Anne et de St-Joachim.

COURSES DE CHALOUPES. — Une course a eu lieu hier entre la chaloupe de M. James Paul, du Havre au Diamant, et celle de M. Paul Poirier, de l'Anse des Sauvages. On est parti de la jetée de la Commission du havre, et l'on a tourné la bouée de Beaumont.

COMMENCEMENT D'INCENDIE. — On nous écrit de la Rivière-du-Loup (en bas), que l'église de cette paroisse, dont on répare en ce moment le clocher, a failli devenir la proie des flammes, la semaine dernière.

EN CE MOMENT, le jeune garçon de M. Nicol, manchoirier, de Québec, dont la famille est établie à la Rivière-du-Loup, a aperçu les flammes et a donné l'alarme au presbytère.

PRONOSTICS. — Vennor écrit de Bay View, Maine, au Star de Montréal, en date du 24 juillet :

Il a fait une chaleur intense partout en 1881 jusqu'au 6 août ; ce jour-là les grands vents parurent avec un temps plus frais. On salua la température avec délice et bonheur ; mais elle dura peu ; le temps se remit au chaud dès le 10, avec grands vents brûlants et orages dans la division septentrionale de l'Atlantique.

Pas le moins du monde. Août 1882 sera frais et pluvieux. Il y aura peut-être quelques moments de chaleur, mais en général il sera frais et orageux jusque même en septembre.

IMMIGRATION. — Voici une statistique assez intéressante concernant l'immigration dans la province de Québec, du premier juillet 1881 au premier juillet 1882.

Les immigrants arrivés ici durant cette période, se répartissent comme suit, quant à la nationalité : anglais 3,358, irlandais 1,525, écossais 382, suédois et norvégiens 141, français 123, allemands 30, danois 16, belges 12, russes 10, italiens 7, hollandais 2, suisse 1. Total, 5,609 ; sur ce nombre, il y a 1,475 femmes et enfants.

Voici maintenant quelles étaient les différentes occupations des hommes : aides agriculteurs 2,352, journaliers 565, charpentiers et cultivateurs 234, mécaniciens 174, maçons 149, mineurs 73, employés de chemin de fer 77, finisseurs et tisserands 62, domestiques 56, jardiniers 39, forgerons 68, ingénieurs et peintres 33, chaque, marchands et commis 33, tailleurs 26, cordonniers 24, plâtriers 20, bouchers 19, fabricants de chaudières et briquetiers 15, chaque, plombiers et mouleurs 10, imprimeurs 7, etc. Parmi les femmes, on compte 619 servantes et 10 modistes.

Du nombre total des immigrants, 3,423 se sont dirigés à Montréal, 1,276 à Sherbrooke, 165 à Compton, 470 dans le comté d'Ottawa, 122 à Brome, 106 à Argenteuil, 73 à Richmond, 59 à Stanstead, 54 à Québec, 35 à Hochelaga, 33 à Mégantic, 15 à Saint-Hyacinthe, 14 à Chicoutimi et Saguenay, 12 à Lévis, 10 à Portneuf, 10 à Trois-Rivières, 8 à Aymer, etc.

UN ORGUE HARMONIUM. — Le Rév. M. Bourke, de la cure de l'église Saint-Jean-Baptiste, vient de faire l'achat chez MM. Bernard & Allaire, d'un harmonium considérable à deux claviers et un pédalier qui a deux octaves et demi.

Cet orgue-harmonium est de fabrication canadienne. Il sort des ateliers de la compagnie dite Dominion Organ and Piano Company, de Bowmanville, Ontario.

Les instruments de cette maison sont des plus recommandables à tous les points de vue. Celui que M. Bourke a acheté est très puissant. Il a huit jeux au clavier supérieur, neuf au clavier inférieur, les jeux d'accouplement de deux ou de tous les claviers, 2 jeux au pédalier ; en tout vingt-cinq jeux.

Il mesure 5 1/2 pieds de longueur, 4 pieds 9 1/2 pouces de hauteur, et 10 pieds 9 1/2 pouces avec un supplément de faux tuyaux d'ornementation ; 2 pieds 9 pouces de largeur. C'est un des harmoniums canadiens les plus considérables que nous ayons encore vus.

LE GRAND ENCAN MENSUEL. — C'est demain, jeudi, que le grand encan mensuel aura lieu aux salles de MM. Oct. Lemieux & Cie, 253, rue et faubourg Saint-Jean. L'assortiment qui y sera vendu est des plus complets. Les meubles sont très élégants et d'un fini parfait ; les meubles de salon couverts en cachemire français sont très riches ; magnifique bibliothèque en plaqué français, sideboard, table à dîner, etc.

L'encan mensuel établi depuis l'année dernière a obtenu un immense succès, pour la raison que les meubles sont toujours vendus sans réserve et avec toutes les garanties désirables. C'est un grand avantage pour le public et MM. Oct. Lemieux & Cie, méritent bien l'encouragement qu'ils reçoivent.

UN REMÈDE SUR POUR LES CORS. — C'est là le témoignage universel donné par tous ceux qui ont fait usage de l'Extrait des Cors de Putnam.

Des milliers de personnes au Canada en ont fait l'essai et ont obtenu les résultats les plus satisfaisants, et si vous donnez la peine de demander aux pharmaciens, ils vous donneront les noms de beaucoup de vos connaissances qui ont été guéries radicalement de cors de la plus vilaine espèce. En vente partout. Composition végétale sans danger, sûre et sans douleur. Faites-en l'essai. Elle ne faillit jamais.

LA DÉPRESSION DES FACULTÉS intellectuelles et physiques, et toutes les maladies découlant d'une digestion insuffisante ou nulle, sont instantanément arrêtées et guéries par l'usage immédiat de l'Emulsion d'Huile de foie de morue et d'hypophosphites, etc., de Putnam.

CONSTIPATION.—Employez Les Pilules de McGale, composées d'une extrait des Noix Longues, (prix 25 cents par boîte.)

ALLEZ CHEZ JOSEPH DONATI Horloger et Bijoutier, 158, rue et faubourg St. Jean, et 241, rue St. Paul, en face la gare du Palais.

C'est là seulement que vous trouverez à bon marché toutes les nouveautés en fait d'horlogerie et de bijouterie. Inutile de dire que ces magasins sont très achalandés et que personne n'en sort sans avoir satisfait son goût et ses moyens. Ce sont les seuls endroits où l'on trouve les loquets-monument, les loquets-stéréoscope, et les bracelets d'argent émaillés d'or.

Réparation de montres, horloges et bijoux garantie et à bon marché.

1200

Poêles "Queen" à l'huile de charbon sont actuellement en usage à Québec seulement. Tout le monde en est enchanté. Avec le coût d'une corde de bois au prix actuel, on peut acheter un de ces poêles et le chauffer durant toute la saison.

Seule agence au DÉPOT D'HUILE ASTRALE, 56 rue de la Fabrique.

MARIAGE.

Le 25 courant, à l'église des Dames de l'Hôtel-Dieu de Québec, M. L. R. Wenceslas Fortier, conduit à l'autel, Mlle Marie-Emilie-Adèle A. Weippert. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé F. X. Casault, curé du St. Alban, assisté par le Rév. M. Beaulieu, chapelain de l'Hôtel-Dieu. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

Annonces Nouvelles

Demandee

Une dame modiste, d'expérience comme vendeuse, connaissant parfaitement son affaire et parlant le français et l'anglais. GLOVER, FRY & Cie. 26 juillet 1882—3f

Servante Demandee.

Une jeune fille trouvera de l'emploi comme servante, en s'adressant au No. 153, rue St. Joseph, St. Roch. 26 juillet 1882.

Grand Avantage.

On achète et vend toutes sortes de meubles neufs et vieux, et on vend à commission. On répare et fait sur commandes toutes sortes de meubles. Toujours en mains un assortiment de bureaux d'office neufs. Toute affaire faite au comptant.

L. FERLAND, Halle Champlain, Basse-Ville, Québec. 26 juillet 1882—1p

Maison à Vendre.

Une bonne maison construite sur un vaste emplacement contenant jardin, puits, etc., et située sur la rue Victoria, non loin de l'église de St. Sauveur, à la moitié du prix coûtant. Ceux donc qui voudraient profiter de cette occasion exceptionnelle de se procurer une bonne maison devront s'adresser au No. 98 RUE VICTORIA ST. SAUVEUR. 26 juillet 1882—3f

On Demande

Deux filles sachant parler l'anglais et le français. S'adresser chez ALP. POULIN, Coin des rues St. Jean et du Palais, H.-V. 4 juillet 1882.

Chambres Meublées à louer.

Deux messieurs peuvent se procurer des chambres meublées, à des prix modérés, en s'adressant au No. 113 rue Ste. Anne, Haute-Ville. 25 juillet 1882—3f

Abandon des Affaires.

M. Pierre Châteauevert, maçon entrepreneur, informe le public qu'il a résolu de ne plus entreprendre à l'avenir, de travaux de maçonnerie. Il profite de l'occasion, pour offrir ses sincères remerciements aux nombreuses personnes qui l'ont encouragé pendant sa longue carrière. 24 juillet 1882—1s

ETABLISSEMENT DE BAINS

63 RUE BUADE HAUTE-VILLE 63 L'établissement de bains de M. EDOUARD LAPOINTE, acquiert chaque jour de la popularité, grâce à la manière dont il est administré. Impossible de jouir aussi bien que chez M. Lapointe de tous les bienfaits des bains. L'établissement est propre et bien tenu, et l'on peut en tout temps y prendre les bains de son, de sel de mer ou d'orange.

On ne saurait trop généraliser la coutume de prendre les bains. Les meilleurs médecins les recommandent comme la chose la plus hygiénique et la plus propre à conserver la santé. EDOUARD LAPOINTE. 1 juillet 1882—2fs

JULES TESSIER AVOCAT No 15 RUE BUADE

Ancien bureau de la société Suzor et Tessier, Québec. 15 juin 1882—1m

Annonces Nouvelles.

VENTE A L'ENCAN D'UNE SUCCESSION

PAR G. R. GRENIER & Cie., Encanteurs.

Nous avons reçu instructions de Mre. Germain Guay, écuyer notaire, de vendre à l'encan

JEUDI le 3 AOUT

à la ci-devant résidence de feu Sieur Jean Royer, en son vivant, boucher, No 8 rue Sinaï, à St. Sauveur de Québec, tous les biens-mubles et effets mobiliers dépendant de la dite succession, consistant en un magnifique ameublement, verrerie, vaisselle, lits de plumes, lingerie de ménage, poêle et ustensiles culinaires, voitures et cheval, ustensiles de boucherie et une quantité d'autres articles trop long à énumérer.

La vente commencera à 10 heures précises. Vente positivement sans réserve.

Pour autres informations s'adresser à notre Salle d'Encan où nous vendons constamment toutes sortes d'effets, à commission, vis-à-vis le dépôt des Chars Urbains, à St. Sauveur.

G. R. GRENIER & Cie., Encanteurs. 25 juillet 1882—p

GRAND PELERINAGE

A la bonne Ste. Anne. Avec l'approbation de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque, de Québec, sous la direction du Révérend Père, Saché, S. J., par les Dames du Rosaire Vivant JEUDI le 3 AOUT prochain. Les magnifiques vapeurs Brothers et Ste. Croix, ont été choisies pour la circonstance. Départ à 5 heures m. Quai Champlain. Prix aller et retour 50 cts. y compris le quai. Les enfants au-dessous de 13 ans, paiement 25 cts. Les cartes seront en vente à la Haute-Ville chez M. Lépine, libraire, au faubourg St. Jean, à la Sacristie et chez M. F. Vincent, libraire, à St. Roch chez MM. Larjais, Darveau, Gauthier, Drouin & Frère, Desjardins et Masson, à St. Sauveur chez Mlle. Vaillancourt & Gastonguay. 24 juillet 18-2-g

NOUVELLE PUBLICATION

LE SOMMEIL DE L'ENFANT

Romance berceuse par G. D'ARDET. Prix..... 25 cents. Publiée et en vente chez ARTHUR LAVIGNE, Importateur de pianos et harmoniums, 55 rue de la Fabrique.

Maison à Louer.

Une bonne maison à deux étages, coin des rues Jupiter et St. Gabriel, quartier Montcalm, tout près du marché Berthelot, à très bonnes conditions. S'adresser à FR. GINGRAS, Epicier, Coin des rues Scott et St. Gabriel. 15 juin 1882.

Nouvelle Galerie Photographique

Avertissement.

M. T. H. ELLISON, photographe, établi ci-devant rue St. Joseph, St. Roch, désire informer de nouveau ses amis et ses pratiques qu'il a ouvert avec son fils un atelier pour son propre compte, au No. 18 Rue St. Jean

où l'on pourra le voir en tout temps et où'il invite le public à venir l'encourager. Photographies dans le meilleur style, à une piastre la douzaine ! Quatre portraits sur zinc pour vingt-cinq cents. Le public est mis en garde contre l'histoire que des personnes intéressées font circuler et d'après laquelle M. Ellison aurait quitté la ville.

ELLISON & FILS

18 Rue St. Jean. 8 juillet 1882—1m

EN RECEPTION

Ex : Brig Alice Roy ; 100 Tonnes Sirop Porto Rico de qualité supérieure. Ex : Barque Adah E. 200 Tonnes Sirop Barbades. Ex : Brig : Little Anny. 200 Tonnes Sirop Trinidad.

LECLERC & LETELLIER

48 Rue St. Paul Québec. Entrepôt : Rue St. André. N. B.—Toujours en mains, un assortiment d'Épiceries des plus complets. 7 juillet 1882—3m

LA MAISON DU BON VIN

M. BONNET HOTELIER RUE SAINT NICOLAS, PALAIS, 18 et 20

A le plaisir d'annoncer qu'il vient de recevoir une nouvelle consignment de ce vin supérieur, et d'un goût exquis, dont les amateurs font depuis longtemps tant d'éloges. N'oubliez pas d'aller lui faire une visite. Les personnes partant pour la campagne trouveront tout à leur avantage de donner leurs ordres à cette maison avant leur départ de la ville. 11 juin 1882—1m

Le grand encan mensuel de Meubles élégants.

Par OCT. LEMIEUX & CIE.

Jeudi le 27 Juillet

A notre salle d'encan, 253 rue et faubourg St. Jean, Québec.

Ameublement de salon à la Louis XVI en noyer noir poli à l'huile, couvert en cachemire français très riche, ameublement de parloir en crin, berceuse couverte en Brocatel de soie, Klapp. Table de centre et à carte dessus en marbre. Canapé de réception, grand Miroir de trumeau zinc anglais de six pieds, Sideboard gothique et corin bien richement orné. Miroir de corniche zinc anglais, Cadres richement sculptés, tables à dîner sur un seul pied en noyer noir solide, magnifique bibliothèque en noyer noir et vernis français avec écriture cylindre, pouvant contenir 500 volumes, secrétaire pour dame très élégant, Chaises de salle à dîner, service à thé et déjeuner en porcelaine, Verrerie, Tapis, Prêlards, Chromos, ameublement de chambre à coucher, dessus en marbre, aussi tout en noyer noir, frêne, etc. Matelas en pur crin, Matelas en laine, etc.

Cet immense encan aura lieu Jeudi le 27 Juillet, à notre salle d'encan, 253 rue et faubourg St. Jean. Le tout se compose d'un des plus beaux assortiments qu'il soit possible de vendre à l'encan. Le tout est d'un fini parfait, fait sur commande et sera vendu avec toutes les garanties désirables.

Les amateurs de beaux Meubles sont invités à venir visiter notre salle. Les effets seront visibles Mercredi le 26 Juillet de 10 heures avant-midi jusqu'à 10 heures du soir. Les dames qui désirent assister à ce bel encan auront des chaises à leur disposition. La vente commencera à 2 heures précises. OCT. LEMIEUX & CIE., Encanteurs. 20 juillet 1882.

Grande vente par encan de lots à bâtir

Par OCT. LEMIEUX & Cie.,

Mercredi le 2 Aout

Sur les lieux, à Saint-David de l'Aurore, Rivière. Lévis.

Nous avons reçu instruction de Dame Vve. P. Bourassa de vendre à l'encan, mercredi le 2 aout,

SO LOTS A BATIR

Situés en face de l'église, dominant la rue du fleuve et de Québec, étant un des plus beaux sites des environs de Québec pour résidences de campagne et postes d'affaires, à proximité des chemins de fer, des docks St. Laurent, des chantiers Price, Young, et des grandes manufactures Gravel & Cie, Fitch et Hamilton. Ces lots sont situés près des limites de la ville de Lévis et bénéficieront de tous les avantages de la ville sans en porter les charges. On pourra visiter les lots avant la vente, aussi obtenir toutes les informations requises en s'adressant sur les lieux à Dame Vve. P. Bourassa. La vente commencera à 10 heures précises. OCT. LEMIEUX & Cie., Encanteurs. 8 juillet 1882.

Chemin de fer du Grand-Tronc

Changements dans le service des trains

A partir de LUNDI 24 JUILLET, les trains partiront de la Pointe-Lévis comme suit : Express du jour pour Montréal (arr. à 7.35 p.m.) Sherbrooke (arr. à 7.27 p.m.) et Island Pond (arr. à 9.15 p.m.) 1.20 p.m. Express du soir pour Sherbrooke (arr. à 8.32 a.m.) Island Pond (arr. à 6.30 a.m.) Gorham (arr. à 9.10 a.m.) Lewiston (arr. à 12.05 p.m.) Portland (arr. à 12.35 p.m.) Montréal (arr. à 6.00 a.m.) l'Ouest..... 8.35 p.m. Train mixte pour Richmond, Island Pond et Montréal..... 7.15 a.m. JOSEPH HICKSON, Gérant général. 19 juillet 1882—4f

R. & H. SAMPSON

FONDEURS EN CUIVRE

POSEURS DE SONNETTES

MÉCANICIENS ET SERRURIERS

16 RUE D'YOUVILLE

(Deuxième rue en dehors de la porte St. Jean)

QUÉBEC.

Ouvrages de marine en cuivre, fabrication de pièces légères et lourdes en fonte, baguettes d'escaliers et de peintures, grillages de fenêtres, etc.

Moules à adresses faits sur commande. Machines à coudre et autres, réparées et réglées.

Spécialité de modèles pour brevets d'invention. 27 juin 1882—1m

La Beurrerie centrifuge de la Beauce

Est le modèle de Laiterie pour la province de Québec.

Offre en vente du beurre de qualité supérieure fabriqué au moyen du système centrifuge danois par lequel la crème est instantanément séparée du lait doux et de suite convertie en beurre.

S'adresser à G. & C. HOSSACK, Epiciers Québec, ou à S. M. BARRÉ, Ex-élève de l'École Royale de Laiterie au Danemark.

Chef de Laiterie, Ste. Marie, Beauce. 15 juillet 1882—1mp

MOULINS A COUDRE

SINGER, WENZER,

RAYMOND

JEAN ROY, tailleur, Rue Sous-le-Fort. 14 avril 1882—1an

G. EMILE TANGUAY

Architecte
38, RUE ST. EUSTACHE
QUARTIER ST. JEAN.

LIBRAIRIE CONTEMPORAINE

46 Rue de la Fabrique H.-V.

Porte-allumettes lumineuses dans l'obscurité.

Il suffit de laisser cet objet à la clarté du jour pour qu'il acquière la propriété éclairante qu'il conserve pendant la nuit. Prix par la poste, 60 cents, prix avec ornementation, 70 cents.

13 juillet 1882

NOUVELLEMENT REÇU

Et en vente à la Librairie de A. E. DARVEAU

No. 151, rue St. Joseph, St. Roch.
Le moulin rouge, par Montépin... \$0.90
Le crime de l'ombigu, par Boisgobey... 1.00



Chemin de Fer du Nord

A PARTIR DE JEUDI, 1ER JUILLET 1882.

Les trains circuleront comme suit :

Table with columns: Mixte, Malle, Expr's, Train local. Rows: Départ de Hochelaga pour Québec, Arrivée à Québec, Départ de Québec pour Hochelaga, etc.

Tous les trains de passagers sont pourvus de Chaises-Palais le jour et de Chaises-Dortoirs la nuit.
Bureau Général, 13, Place d'Armes

Chemin de Fer Intercanadien

1882—SAISON D'ÉTÉ—1882

Les trains marcheront tous les jours, (les Dimanches exceptés) comme suit :

Table with columns: Temps du Chemin, Temps de Québec. Rows: Départ de Québec pour Halifax et St. Jean, Arrivée à Halifax et St. Jean, etc.

D. POTTINGER, Surintendant en Chef

Ligne de Ste. Anne.

Le vapeur Laurentides, qui fait le trajet entre Québec et Ste. Anne, quittera le quai Champlain tous les jours et tous les dimanches à 6 heures du matin, excepté les mardi et samedi.

Pot Barley, Pot Barley.

GRAU, GAUDRIOLE, PAIN DE COTON.

J. B. Renaud & Cie.

72 à 82, Rue St. Paul.

26 mai 1882.

EAU DE FLORIDE

"NONPAREIL"

Un parfum des plus odorants et des plus rafraichissants, Aussi exquis pour la toilette que pour les bains et la chambre d'un malade.

PETITES BOUTEILLES : 25 c.

A vendre en gros par LYMAN FILS & Cie.

MONTREAL.

16 mai 1882.

L. N. BERTRAND & FRERE

117 Rue St. Joseph St. Roch

EN GROS ET EN DETAIL.

Aux marchands de la campagne !

Nous invitons particulièrement les marchands de la campagne à nous faire visite et à venir profiter des grands avantages que nous offrons.

Le public en général nous accordera aussi sans doute une part de patronage que nous nous efforcerons toujours de mériter.

20 juillet 1882—6m

Librairie A. T. Garant

No. 6 et 8, rue St. Jean, H.-V.,

(Presqu'en face de la Banque d'Épargne.)

Les merveilles du nouveau Paris, 1 vol. in 8vo 44 pages, 250 gravures sur bois... \$1.25

Walter Scott—Quentin Durward, 1 vol. in 8vo, 480 pages, 300 gravures sur bois... \$0.90

Walter Scott—La prisonnière d'Édimbourg, 1 vol. in 8vo 50 pages, 300 gravures sur bois... \$0.90

Walter Scott—Waverley, 1 vol. in 8vo 410 pages, 250 gravures sur bois... \$0.90

Filleau de St. Martin—Histoire de Don Quichotte, 1 vol. in 8vo illustré... \$0.75

Les mille et une nuits, 1 vol. in 8vo illustré... 0.70

Edmond Texier—Tableau de Paris, 1 vol. grand in 4to toile, tranche dorée, ouvrage illustré de 150 gravures d'après les dessins de Blanchard, Cham, Champin, Forest, François, Gavarni, Gérard-Séguin, Grandville, Lami, Fouquet, Renard, Valentin, Roussel, Horace Vernet, etc., etc., etc... \$5.00

10 juillet 1882.

Compagnie de Navigation du Richelieu et d'Ontario.

LIGNE DE LA MAILLE ROYALE ENTRE QUEBEC, MONTREAL, KINGSTON, TORONTO, HAMILTON, ET TOUS LES PORTS INTERMÉDIAIRES.

Les magnifiques Bateaux QUEBEC et MONTREAL, qui voyagent entre ces deux villes, partent régulièrement comme suit :

Le QUEBEC, Capt. Nelson, les Mardi, Jeudi et Samedi à 5 heures p.m. et le MONTREAL Capt. Roy, les Lundi, Mercredi et Vendredi à 5 heures p.m., arrêtant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel. Les Bateaux du chemin de fer du Nord seront acceptés sur cette Ligne.

ENTRE MONTREAL ET HAMILTON

Les bateaux Algerian, Passport, Corsican, Spartan, Corinthian ; un d'eux laissera le bassin du canal, tous les jours à neuf heures A. M., et de Lachine à l'arrivée du train qui laisse la station Bonaventure à midi.

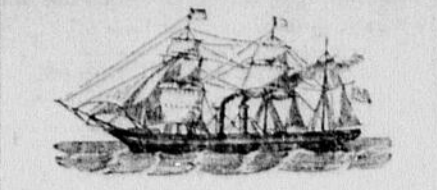
LIGNE DE LA RIVE SUD

Pour la Baie Alexandria et le parc des Mille Isles, tous les jours (dimanches exceptés) pour Oswego, Charlott et Rochester les Lundis Mercredi et Samedi à 8 h. a.m.

On peut se procurer des Billets et des Cabines chez R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hotel St. Louis, et au bureau de la Compagnie, Quai Napoléon.

A. DESFORGES, Agent. Québec, 12 mai 1882.

LIGNE ALLAN.



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mallees

Canadiennes et des Etats-Unis

ISS2 Arrangements d'été 1882

CETTE LIGNE se compose des puissants Steamers en fer de 1ère classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double engin. Ils sont construits à compartiments étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Table with columns: Vaisseaux, Tonnage, Commandants. Rows: NUMIDIAN, PARIAN, SARDINIAN, POLYNESIAN, SARMATIAN, CIRCASIAN, MORAVIAN, PERUVIAN, NOVA SCOTIAN, HIBERNIAN, CASPIAN, AUSTRALIAN, WESTPHALIAN, PRUSSIAN, SCANDINAVIAN, HANOVERIAN, BUENOSAYREAN, COREAN, GRECIAN, MANITOBIAN, CANADIAN, PHOENICIAN, WALDENSIAN, LUCERNE, NEWFOUNDLAND, ACADIAN.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, (cinq jours seulement d'un continent à l'autre).

Les Steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUÉBEC, partant de LIVERPOOL

chaque JEUDI et de QUÉBEC chaque SAMEDI, (arrêtant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les mallees allant en Irlande ou en Ecosse ou en venant), partiront

DE QUEBEC

Table with columns: Cabine, Intermédiaire, Entrepont. Rows: HIBERNIAN, CIRCASSIAN, PERUVIAN, PARISIEN, SARMATIAN, POLYNESIAN, SARDINIAN.

Prix de passage de Québec :

Table with columns: Cabine, Intermédiaire, Entrepont. Rows: Cabine, Intermédiaire, Entrepont.

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St. Jean, Halifax et Baltimore, partiront comme suit :

DE HALIFAX.

Table with columns: Cabine, Intermédiaire, Entrepont. Rows: AUSTRALIAN, NOVA SCOTIAN, PHOENICIAN, HIBERNIAN.

Prix de passage entre Halifax et St. Jean :

Table with columns: Cabine, Intermédiaire, Entrepont. Rows: Cabine, Intermédiaire, Entrepont.

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partiront de Québec pour Glasgow :

Table with columns: Cabine, Intermédiaire, Entrepont. Rows: BUENOS AYREAN, GRECIAN, LUCERNE, CANADIEN.

Cabines et lits retenus sur paiement d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissances directs pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, données à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Un allège avec les mallees et les passagers à destination de Liverpool, quittera le quai Napoléon tous les samedis matin, à neuf heures précises, pour se rendre au steamer.

Pour autres informations s'adresser à ALLANS, RAE & CIE., Agents.

8 mai 1882.

THÉS ! THÉS !!

Nous venons de recevoir une consignment considérable de

Thés Noirs, Verts et Japon que nous vendons à

20, 25, 30, 40, 50, 60 cts., et au delà

CAFES JAVA, JAMAICA ET ROYAL BOURBON.

CAFÉ DES GOURMETS 1 lbs ET 2 lbs. SIROP D'ÉRABLE.

VINS ET LIQUEURS les meilleurs de la cité.

TOUSSAINT & FRÈRES, Ancienne maison de MM. Thibaudeau Frères & Cie.

1 juin 1882.

TELEGRAPHIE GENERALE

Londres, 25.—On télégraphie de Marseille à l'agence Reuter : "Le conseil municipal a autorisé le maire de Marseille à demander un nouveau jugement dans le procès de la municipalité contre l'ex-impératrice Eugénie, pour la forcer à abandonner la possession du château impérial donné au défunt empereur par la municipalité."

Vienne, 25.—Un conflit a éclaté sur un chemin de fer entre les paysans et les travailleurs à Dombrova. Quatorze personnes ont été tuées.

Madrid, 25.—Une petite boîte expédiée de Grenade au premier ministre Sagasta, a été ouverte avec précaution, et on y a trouvé de la nitro-glycerine. Plusieurs personnes ont été arrêtées sous soupçon.

Berlin, 25.—Willeling, qui a été arrêté pour avoir vendu à la Russie des plans des travaux de défense sur les côtes, a été condamné à six ans de travaux forcés.

St-Thomas (Antilles), 25.—Un des assassins de lord Frederic Cavendish a été arrêté à Puerto-Cabello (Venezuela). Il a donné le nom de ses complices. La police l'a envoyé à Caracas.

FAITS DIVERS.

PROCESSION AUX FLAMBEAUX.—Les commis-marchands, dit le Monde, au nombre d'environ deux cents, se sont réunis vers dix heures hier soir sur le Champ de Mars et ont organisé une procession aux flambeaux qui a défilé par les rues Craig, St Laurent, Ontario, St-Denis, Ste-Catherine, Visitation, Ste-Marie, Notre-Dame, St-Joseph, pour se disperser sur la Place Chaboillez. La procession était précédée par la bande du 65e.

Trente-deux commissaires ordonnateurs étaient à cheval et une vingtaine de voitures portaient les membres du comité de régie, parmi lesquels on distinguait M. Cressé, le président de l'Association ; MM. F. Barbeau vice-président ; J. E. Maillé, J. A. Lesage, P. Bienjeanetti ; Fournier, E. Jetté, J. A. Coullée, C. Turgeon.

Après la procession plusieurs orateurs prirent la parole pour remercier les marchands d'avoir fait droit aux justes demandes de leurs employés en fermant leurs magasins à huit heures p.m.

La démonstration a eu tout le succès qu'attendaient ses organisateurs.

NOMBREUX CAS D'EMPOISONNEMENT.—Un grand nombre de personnes de Moncton, N.-B., se sont empoisonnées en mangeant du bœuf salé. Nos bouchers préparent ce bœuf en l'entassant dans de grandes caisses, le salent puis le soumettent à la cuisson. Dans les chaleurs pour s'éviter le trouble de faire la cuisine, plusieurs personnes font un usage de cette viande. Samedi et hier un grand nombre furent pris de vomissements et manifestèrent tous les symptômes d'un empoisonnement.

L'une de ces personnes étant guérie, et ne croyant pas à ce qu'affirmaient les médecins au sujet de ce bœuf empoisonné en mangeant de nouveau et fut pris du même mal, et cette fois l'imprudent faillit en perdre la vie. Impressionnée par la perte de sa vie, elle se fit soigner par un grand nombre de médecins et manifestèrent tous les symptômes d'un empoisonnement.

POPULATION DU GLOBE.—Les recensements qui ont eu lieu dernièrement dans toutes les parties de l'univers nous mettent en état de connaître la population du globe. Voici comment se répartit cette population :

Table with columns: Europe, Asie, Afrique, Amérique, Australie et Polynésie, Régions Polaires, moins de.

Total..... 1,755,500,000

L'augmentation sur le dernier recensement est de 16,000,000.

VERT-GALANT.—Dans un bureau de tabac.

Un vieux monsieur semble regarder avec plaisir la marchande, qui est très jolie.

Celle-ci à mi-voix et en souriant : —Il paraît que monsieur est amoureux ?

Le vieux monsieur, avec un soupir : —"Connaisseur" serait plus exact !

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de ce lui-ci devient insuffisante. Il est aussi indispensable à la conservation des fonctions organiques du corps que l'électricité l'est pour le télégraphe. L'usage du phosphore combiné avec l'Huile de foie de morue, la chaux, la soude, etc., dans l'Emulsion de Putnam, contenant, sous une forme parfaitement digestive et agréable au goût, tous les éléments nécessaires à la santé et à la vitalité du corps, prévient et guérit rapidement toutes les maladies dues à l'insuffisance du phosphore dans le système organique. De là sa valeur inestimable pour les maladies du cerveau, la débilité nerveuse, l'abus de soi-même et les désordres des pommions qui, commençant par la débilité générale causée par la toux, le rhume et les bronchites, finissent par ce grand destructeur du genre humain—la Consommation.

Commerford a gagné la chambre où se trouvaient les enfants et les a sauvés l'un après l'autre au péril de sa vie.

La médaille a été remise avant-hier au brave pompier dans Union Square, en présence de plusieurs compagnies du département du feu et devant une nombreuse assistance. En recevant sa médaille des mains de M. Charles A. Dana, qui l'a chaleureusement complimenté, Commerford a dit tout simplement merci, et au moment où il s'éloignait il a été l'objet d'une véritable ovation.

TRAITEMENT D'UN VARIOLÉ.—Dans la partie supérieure de ce comté, dit le Georgia Citizen, un nègre a paru la semaine dernière atteint de la petite vérole. Quand le fait a été connu, les habitants du pays l'ont mis en quarantaine dans une case isolée de toute habitation et lui ont signifié de n'en pas bouger avant qu'il fût entièrement guéri. Mais lorsque les nègres des habitations Red Clay et Voltawah ont appris qu'il y avait un cas de petite vérole dans les environs, plusieurs d'entre eux se sont armés et se sont dirigés vers la case du malade, qu'ils ont fusillé dans son lit à travers la fenêtre. Ils ont ensuite mis le feu à la baraque et ont littéralement brûlé la pauvre victime.

UN CHIEN DE REMÈDE.—Nous lisons dans la Gazette de Livonia :

"Un éminent citoyen de Genesee prolonge et fortifie le fil de son existence aux dépens de la création canine. Il y a trois ans que les médecins insistent sur ce gentleman qu'il était arrivé à la dernière période de la phthisie. Dès lors il prit l'habitude de faire coucher avec lui son chien favori. Bientôt le fidèle animal manifesta des symptômes évidents de désordres pulmonaires ; il toussait presque constamment, et finalement il mourut, regretté par son maître, qui acheta le lendemain un autre chien pour en faire son compagnon de lit. Au bout d'un certain temps, le nouveau chien fut emporté par le même mal. Le malade s'est procuré un troisième chien, qu'il fait coucher dans son lit comme les deux défunts et qui aura probablement le même sort. Mais le gentleman va de mieux en mieux. Chaque chien le débarrasse d'une partie de ses tubercules, et il l'espère qu'il lui faudra plus que trois ou quatre victimes pour être entièrement guéri. Ceci n'est pas un canard. C'est un homme d'affaires bien connu à Genesee, et au besoin nous donnerions son nom."

DES SERINS ROUGES.—Un ornithologiste assure dans un article publié par une revue allemande, qu'on est parvenu tout récemment en Angleterre à donner aux canaris un plumage rouge, en leur faisant manger à l'époque de la mue, du poivre de Cayenne en poudre, mélangé à du pain au lait. Les éleveurs sont maintenant à la recherche d'ingrédients assez énergiques pour pouvoir donner au plumage des oiseaux de nouvelles colorations variées.

POPULATION DU GLOBE.—Les recensements qui ont eu lieu dernièrement dans toutes les parties de l'univers nous mettent en état de connaître la population du globe. Voici comment se répartit cette population :

Table with columns: Europe, Asie, Afrique, Amérique, Australie et Polynésie, Régions Polaires, moins de.

Total..... 1,755,500,000

L'augmentation sur le dernier recensement est de 16,000,000.

VERT-GALANT.—Dans un bureau de tabac.

Un vieux monsieur semble regarder avec plaisir la marchande, qui est très jolie.

Celle-ci à mi-voix et en souriant : —Il paraît que monsieur est amoureux ?

Le vieux monsieur, avec un soupir : —"Connaisseur" serait plus exact !

LES TISSUS NERVEUX ET SANGUINS doivent leur condition sanitaire au Phosphore et se désorganisent lorsque la quantité de ce lui-ci devient insuffisante. Il est aussi indispensable à la conservation des fonctions organiques du corps que l'électricité l'est pour le télégraphe. L'usage du phosphore combiné avec l'Huile de foie de morue, la chaux, la soude, etc., dans l'Emulsion de Putnam, contenant, sous une forme parfaitement digestive et agréable au goût, tous les éléments nécessaires à la santé et à la vitalité du corps, prévient et guérit rapidement toutes les maladies dues à l'insuffisance du phosphore dans le système organique. De là sa valeur inestimable pour les maladies du cerveau, la débilité nerveuse, l'abus de soi-même et les désordres des pommions qui, commençant par la débilité générale causée par la toux, le rhume et les bronchites, finissent par ce grand destructeur du genre humain—la Consommation.